

"Ces filles-là" au Théâtre des Martyrs: contre la fabrique de la meute



Toutes sont armées de téléphones portables, qui vibrent au rythme des réseaux sociaux. ©Lara Herbinia

ERIC RUSSON

20 janvier 2026 19:54 | Mise à jour 20 janvier 2026 20:01

Pour sa première mise en scène, France Bastoen s'attaque à "Ces filles-là", une pièce coup de poing sur le harcèlement scolaire. Créé par Evan Placey, le spectacle est à voir aux théâtres des Martyrs et de Poche.

"Salope", "pute", "traînée", "bouffonne": les insultes défilent sur les écrans, associées à un prénom, **Scarlett**. Que s'est-il passé? Des rumeurs circulent autour d'un rapport sexuel supposé entre la jeune fille et l'un des garçons les plus populaires de l'école. Mais l'embrasement survient lorsqu'**une photo de Scarlett nue** atterrit sur les téléphones de ses camarades.

Qui a envoyé ce cliché? La piste du "beau gosse", objet de fantasmes partagés, semble se confirmer lorsqu'une seconde image apparaît: le garçon, nu lui aussi. **Vengeance, manipulation?** L'emballlement est immédiat, mais la stigmatisation frappe presque exclusivement la jeune fille. Envolée la sororité, disparue l'idée d'une amitié indéfectible. C'est l'hallali, la chasse à courre. **Scarlett devient le gibier.**

Milieu aisé, violence ordinaire

L'action se déroule dans un établissement huppé, au sein d'une classe de vingt adolescentes qui se connaissent depuis la maternelle. Ensemble, elles ont traversé l'enfance, les années de primaire, avant de buter, dans le secondaire, sur les turbulences de l'adolescence. **Toutes sont armées de téléphones portables**, qui vibrent à chaque nouveauté relayée sur les réseaux sociaux.

La pièce apporte une dimension particulière au propos: ici, la violence s'exerce entre filles.

Des informations au parfum de presse people, comme autrefois dans les magazines. Sauf qu'ici, les "célébrités" ne sont pas des stars lointaines, mais les élèves elles-mêmes. Lectrices et actrices de leur propre chronique, **elles participent à une micro-société où chacune tient un rôle bien défini.** Et celui de Scarlett lui est imposé.

" Ces filles-là " démonte avec précision la mécanique du harcèlement scolaire, jusqu'à la désignation du bouc émissaire par le groupe. La pièce apporte une dimension particulière au propos: **ici, la violence s'exerce entre filles.** Si elles sont trop souvent victimes, elles peuvent aussi devenir autrices de la prédation.



Avec Astrid Akay, Chléa Bormans, Léna Dalem Ikeda, Émilie Eechaute, Valentine Monserand, Marie Phan et Daphné Thiry.
©Lara Herbinia

Avant #MeToo

Écrite en 2013, **avant #MeToo**, la pièce n'en résonne que plus fortement aujourd'hui. Les faits qu'elle décrit étaient déjà là, comme en témoignent les chiffres alarmants des suicides chez les adolescentes.

L'influence du regretté Georges Lini, qui a souvent dirigé la comédienne, se fait sentir dans cette mise en scène physique, rythmée, inventive. Une claque.

Evan Placey n'apporte pas de réponse définitive, mais ouvre un espace de réflexion, qu'il inscrit dans une perspective historique, géographique et sociale. Que l'histoire se déroule dans un milieu blanc et aisé renforce le propos: **aucun environnement n'est à l'abri**, ni du harcèlement, ni de la barbarie ordinaire.

Pour sa première mise en scène, **France Bastoen** dirige sept comédiennes remarquables, qui jouent, dansent et chantent avec une énergie toujours maîtrisée. Le spectacle ne relâche jamais la tension. L'influence du regretté **Georges Lini**, qui a souvent dirigé la comédienne se fait sentir dans cette mise en scène physique, rythmée, inventive. Une claque.

DRAME

"Ces filles-là"

★★★★☆

D'Evan Placey. France Bastoen, mise en scène

→ **Jusqu'au 25 janvier 2026**, au Théâtre des Martyrs (Bruxelles)

→ **Du 7 au 25 avril 2026**, au Théâtre de Poche (Bruxelles)